

CYCLIO-CAMPING INTERNATIONAL

N°16

JUILLET 85



Route de Finhaut SUISSE

STATUTS

Article 1

Il est fondé entre les adhérents aux présents statuts une association régie par la loi du 1er juillet 1901 et le décret du 16 août 1901, ayant pour titre :
CYCLO CAMPING INTERNATIONAL

Article 2

Cette association a pour but de rassembler les gens qui pratiquent le voyage à bicyclette (sans aide motorisée).

Article 3

Le siège social est fixé au domicile de :
M. Christophe Guitton
Les Ratz, Saint Nazaire les Eymes
38330 Saint ISMIER

Article 4

L'association se compose de membres à jour de leur cotisation annuelle.

Article 5

La qualité de membre se perd par :

- a) La démission,
- b) Le décès,
- c) Le non-paiement de la cotisation,
- c) La radiation prononcée par le conseil d'administration pour motif grave, l'intéressé ayant été invité par lettre recommandée à se présenter devant le bureau pour fournir des explications.

Article 6

Les ressources de l'association comprennent :

- 1) Le montant des cotisations,
- 2) Les subventions et dons,
- 3) La vente des bulletins de liaison,
- 4) Les revenus qu'elle tire d'activités exercées par elle.

Article 7

L'association est dirigée par un conseil de membres, élus pour une année par l'assemblée générale. Les membres sont rééligibles.

Le conseil d'administration choisit parmi ses membres, au scrutin secret, un bureau composé d'au moins :

- 1) Un président,
- 2) Un secrétaire,
- 3) Un trésorier.

En cas de vacance, le conseil pourvoit provisoirement au remplacement de ses membres. Il est procédé à leur remplacement définitif par la plus prochaine assemblée générale. Les pouvoirs des membres ainsi désignés prennent fin à l'époque où devrait normalement expirer le mandat des membres remplacés.

Article 8

Le conseil d'administration se réunit sur convocation du président ou sur la demande du quart de ses membres.

Les décisions sont prises à la majorité des voix; en cas de partage la voix du président est prépondérante.

Nul ne peut faire partie du conseil s'il n'est pas majeur.

Article 9

L'assemblée générale ordinaire comprend tous les membres de l'association à quelque titre qu'ils y soient affiliés. L'assemblée générale ordinaire se réunit chaque année.

Quinze jours au moins avant la date fixée, les membres de l'association sont convoqués par les soins du secrétaire. L'ordre du jour est indiqué sur les convocations.

Le président, assisté des membres du bureau, préside l'assemblée et expose la situation morale de l'association.

Le trésorier rend compte de sa gestion et soumet le bilan à l'approbation de l'assemblée.

Il est procédé, après épuisement de l'ordre du jour, au remplacement, au scrutin secret, des membres du conseil.

Les membres de l'association peuvent valablement voter sur le texte des résolutions proposées, par correspondance ou par procuration. Un membre présent à l'assemblée ne peut détenir à lui seul plus de cinq procurations.

Article 10

Le rapport financier présenté à l'A.G.O. fait l'objet d'un examen préalable par un censeur désigné par l'A.G.O. précédente parmi les membres de l'association et en dehors du bureau.

Article 11

Si besoin est, ou sur la demande de la moitié plus un des membres inscrits, le président peut convoquer une assemblée générale extraordinaire. Les décisions ayant trait à la modification des statuts sont prises à la majorité des 2/3 des voix exprimées.

Article 12

Un règlement intérieur peut être établi par le conseil d'administration qui le fait alors approuver par l'assemblée générale.

Ce règlement éventuel est destiné à fixer les divers points non prévus par les statuts, notamment ceux qui ont trait à l'administration interne de l'association.

Article 13

En cas de dissolution prononcée par les deux tiers au moins des membres présents ou représentés à l'assemblée générale, un ou plusieurs liquidateurs sont nommés par celle-ci et l'actif, s'il y a lieu, est dévolu conformément à l'article 9 de la loi du 1er juillet 1901 et au décret du 16 août 1901.

CHECK LIST

Les Contenants

BACHES IMPER. POUR SACCOCHES	BIDONS
POCHETTE CUIR	PORTE-MONNAIE
SAC DE GUIDON	SACCOCHES
GRANDS SACS PLASTIQUES	CEINTURE ANTIVOL
SAC A DOS PLIANT	RESERVOIR EAU
TROUSSE TOILETTE	SACS POUCELLE

Le Couchage

BOULES QUIES
FEUILLE PLASTIQUE (214*214)
MATELAS MOUSSE
PYJAMA
TOILE COUVRE-VELO (ETAPE)

CHEMISE DE NUIT
GONFLEUR
MATELAS PNEUMATIQUE
SAC DE COUCHAGE

COUVERTURE DE SURVIE
HAMAC
NATTE
TENTE

DRAP HOUSSE
MARTEAU CAOUTCHOUC
OREILLERS GONFLABLES
TISSU MOUSTIQUAIRE

Les Finances

CARNET CAISSE D'EPARGNE
GARANTIE BANCAIRE
CARNET DE CHEQUES
LISTE BANQUES CARTE BLEUE
CARTE BLEUE
TRAVELER-CHEQUES
DEVISES

Sommes-nous raisonnables ? Ou les vélos sont-ils de plus en plus solides et les jarrets de plus en plus vifs ? Ceci-dit bravo à celui qui arrivera à transporter tout ça sur un même vélo, ou sur un même tandem. Par contre à 250 CCI on devrait y arriver !

La Cuisine

ALLUMETTES
BOITES PLASTIQUES HERMETIQUES
CAMPING-GAZ
COUTEAU A CRAN D'ARRET
EPONGE A RECUPER
GOBELET
OPINEL
PASSOIRE
RECHAUD A ALCOOL
SERVIETTE DE TABLE
TUPPERWARE

ASSIETTE
BOL
CARTOUCHES DE GAZ
COUVERCLES
FILTRE KATADYN
GOURDE
OUVRE-BOITE
POELE
RECHAUD A ALCOOL GELIEE
TIRE-BOUCHON
VACHE A EAU

BIDON DE COMBUSTIBLE
BOULE A THE
CLEF A SARDINES
COUVERTS
FLACON POUR HUILE
GOURDE ISOTHERME
PAPIER ESSUIE-TOUT
POIGNEES DE GANELLES
RECHAUD A ESSENCE OU PETROLE
TIRE-BOUCHON

BOITE A DEUF
BRIQUET
COUTEAU
DECAPSULEUR
GANELLES
LIQUIDE VAISSELLE
PARE-VENT
RAPE
RESERVE D'ALCOOL
TORCHON

Les Documents

ATLAS (PETIT)
CARTES POSTALES
GUIDES OU PHOTOCOP.
PHOTOS A DONNER

BASES DES ALPHABETS LOCAUX
CARTES ROUTIERES
LECTURES PERSO.

CALENDRIER
DICTIONNAIRES
MANUEL DU ROUTARD

AMBASSADES ET CONSULATS
CARNET D'ADRESSES
GUIDE FFCT
PHOTOCOP. ARTICLES DE JOURNAUX

Les Divers Bibelots

BOUGIE
CALCULETTE
CORDE
JEU DE SOCIETE
LOUPE
MICRO-CRAVATE
PLAQUES 'F'
SIFFLET

ALTIMETRE
BRASSARD
CASSETTES AUDIO
DRAPEAU FRANCAIS
LAMPE ELECTRIQUE
LUNETTES DE SKI (SABLE)
MONTRE
RETROVISEUR

BOUSSE
CASQUE AUDIO
DIAPHS POUR PROJECTIONS
JUNELLE
LUNETTES DE RECHANGE
MINI-CASSETTE
RADIO
THERMOMETRE

BOMBE ANTI AGRESSION
CABLE ANTIVOL
CLEFS MAISON
INSTRUMENT DE MUSIQUE
LAMPE FRONTALE SPELED
LUNETTES DE SOLEIL
MORCEAU DE TOILE CIREE
SACS PLASTIQUE

ATTESTATION SECURITE SOCIALE
CARTE A.J.
CARTE DE MEMBRE FFCT
EXTRAIT DE BAPTEME
PHOTOCOP. DIPLOMES

BILLET D'AVION
CARTE ASSURANCE
CARTE TOURING CLUB DE FRANCE
FACTURES APP. PH., VELO, MONTRE.
PHOTOCOPIE DE TS DOCTS IMP.

CARNET CAMPING INTERNATIONAL
CARTE D'ETUDIANT
CARTES DE VISITE
PASSEPORT
PHOTOS IDENTITES

Les Documents Officiels

CARNET DE VACCINATION
CARTE D'IDENTITE
EXTRAIT CASIER JUDICIAIRE
PERMIS DE CONDUIRE INTERNAT.
VISAS

Les Médicaments

ANTI-DIARRHEIQUE
ANTIINFECTIEUX
ANTISPASMODIQUE
BIOCIDAN CLLYRE
COTON
DECONTRACTYL
GARROT
MERCUROCHROME
NIVAQUINE
PINCE A EPILER
PRESERVATIFS
TALC
VITAMINE C

Le Matériel vélo

CHAMBRE A AIR
CALES-PIEDS
ECROUS POUR AXE DE PEDALIER
GAINE DE FREIN
PETITE POMPE
PNEUS CLASSIQUES
ROUE-LIBRE COMPLETE
PAPIER DE VERRE
ATTACHE RAPIDE
CABLES DERAILLEUR AR.
CHIFFON
DISSOLUTION
FIL DE FER
GRAISSE
MAILLONS DE CHAINE
PORTE-PATINS
RIVETS
VALVES
ROULEMENTS A BILLES
AMPOULES
BROSSE A DENTS USAGEE
CALE-CHAUSSURES
COLLE A BOYAUX
ECROUS DE FREIN

ADAPTATEUR POUR POMPE
CHAINE
ECROUS POUR TRIPLE PLATEAU
JEU DE DIRECTION
PINCE AUTOBLOCANTE
POIGNEES DE FREIN
ROULEMENT DE PEDALIER
ADAPTATEUR POMPE VOITURES
AXES DE FREIN
CABLES FREIN AR.
CLIQUETS RESSORTS ROUE LIBRE
ECROU FIXATION DERAILLEUR
FINS DE GAINES
GUIDOLINE
MORCEAU DE PNEU ET DE CHAMBRE
RAPE
RUSTINES
VIS, ECROUS, RONDELLES...
FIXATION DE GARDE-BOUE
JEU RESSORTS DERAILLEUR AR.
PATINS DE FREIN
RESSORT DE DERAILLEUR AVANT
SERRE-CABLE DE FREIN

Avez-vous pensé à tout ? Ceci dit, il me semblerait judicieux d'extraire de ce souk la subtentifique moëlle et de ne garder que ce que votre amour du confort vous conseille.

CACHES POUR MANIVELLES
DERAILLEUR ARRIERE
FOURCHETTE DERAILLEUR AVANT
PEDALES
PNEUS BIB TS
RAYONS AVEC ECROUS
TENDERS
ANTIVOL
BURETTE D'HUILE
CHATTERTON
COUVRE-SELLE
ECROUS FINS DE PETITS CABLES
FIXATIONS TRINGLES GARDE-BOUE
JOINT DE POMPE
PINCES A VELO
RESSORTS DE FREIN
SPARADRAP
BROCHES D'AXE CREUX AV. ET AR.
COURROIES DE CALE-PIEDS
FONDS DE JANTES COTON
MANIVELLES
PLATEAUX
POMPE SANS RACCORD

ANTALGIQUE
ANTIHISTAMINIQUE
ANTISEPTIQUE LIQUIDE
BANDES
COMPRESSES
CREME SOLAIRE
FLAGYL (AMIBIASE)
IMODIUM
NEOBIOGAZE
PERMANGANATE DE POTASSIUM
POMMADE VITAMINE A
SYNTHOL
VITAMINE B1

ALCOOL 90
ANTIBIOTIQUE
ANTISEPTIQUE INTESTINAL
BANDE VELPEAU
CITRONELLE
CREME HYDRATANTE
FANSIDAR
HYDROCHLORAZONE
MODE D'EMPLOI MEDICAMENTS
PASTILLES DE SEL
POMMADE POUR LEVRES
STERI-STRIP
URGO

PINCE COUPANTE
CLE A PIPE
CLEFS ET TROUSSE MAFAC
DERIVE-CHAINE
PINCE

DEMONTE-PNEUS
CLEF A MOLLETTE (PETITE)
CLEFS PLATES
FOUET A CHAINE
PINCE MULTIPRISE

ARRACHE-MANIVELLES
CLEF A RAYONS
CLEFS SIX PANS
LIME
SCIE A METAUX

BROSSE POUR CHAINE
CLEF POUR ARRACHE-MANIVELLE
DEMONTE ROUE-LIBRE
MARTEAU
TOURNEVIS

L'Outillage vélo

Le Petit Materiel

- AIGUILLE A COUDRE
- BOUTONS
- CADENAS
- CORDELETTE
- ELASTISS
- FIL A BOYAUX
- FILET A PROVISIONS
- PETITS TENDERS
- SCOTCH LARGE (EMBALLAGE VELD)

- ANSES DE MONTRE
- BOUTONS PRESSION
- CIRAGE
- COURROIES DE SACOCHES
- EPINGLES
- FIL A COUDRE
- LAMES DE RASOIR
- PILES RECHANGE
- VELCRO

- BANDE COTON (DECHIRURE TENTE)
- BRACELET DE MONTRE
- CISEAUX
- ELASTIQUES
- EPINGLES DE SURETE
- FIL A PECHE
- METRE A RUBAN
- PINCE A EPILER
- PAPIER DE VERRE

- BOMBE IMPERMEABILISANTE
- BROSSE A CHAUSSURES
- CORDE NYLON
- ELASTIQUES A CHAPEAU
- FICELLES
- FIL DE LIN
- MORCEAU DE CUIR
- POIGNARD

La Papeterie

- CHEMISE CARTONNEE OU PLASTIQUE
- GOMME
- STYLOS
- CAHIER
- CUTTER
- REGLE
- TRACTS CCI
- CRAYON A PAPIER
- PAPIER A LETTRES
- SURLIGNEUR
- CARNET
- ENVELOPPES
- SCOTCH

La Toilette

- CURE-DENT
- GANT DE TOILETTE
- LIME A ONGLES
- PETITE BROSSE
- PRODUIT ANTI-CAMBOUTS
- SECHE-CHEVEUX
- VAPORISATEUR DE PARFUM

- EAU DE COLOGNE
- EFFILOIR DE MOUSTACHE
- KLEENEX
- PEIGNE
- PINCE A ONGLES
- SAVON
- SHAMPOING

- BROSSE A DENTS
- EPONGE
- LESSIVE
- PEIGNE COUPE-CHEVEUX
- PINCES A LINGE
- SAVONNETTE ET ETUI
- TROUSSE DE TOILETTE

- DENTIFRICE
- KHOL
- PAPIER HYGIENIQUE
- PETITE GLACE
- RASOIR
- SERVIETTE
- VERNIS A ONGLES

- APPAREIL PHOTO
- FILTRES UV, POLARISANT
- PARÉ-SOLEIL
- POCHETTE ANTI-RAYONS

La Photo

- DOUBLEUR DE FOCAL
- PAPIER DE NETTOYAGE
- PILE DE RECHANGE

- BAGUE-ALLONGE
- FLASH
- PELLICULES
- POIRE SOUFFLANTE

- BOITE ETANCHE
- OBJECTIFS PHOTOS
- PIED
- PRODUITS NETTOYAGE APP. PHOTO

C'est liste est loin d'être exhaustive. Vous avez encore le droit d'emporter autre chose sauf un voiture sui-veuse...

Les Vêtements vélo

- MAILLOT DE BAIN
- SERRE-TETE
- ESPADRILLES
- PANTALON LEGER
- TEE-SHIRT

- CRAVATE
- PANTALON
- SLIPS

- CHEMISE CHAUDE
- MOUCHOIRS
- SHORTS

Les Vêtements

- ANORAK
- BONNET
- CHAPEAU
- CHAUSSURES DE SPORT
- COLLANTS
- GANTS CHAUDS
- IMPERMEABLE
- MAILLOT DE CORPS
- PASSE-MONTAGNE
- SUR-CHAUSSURES
- VISIÈRE

- BAUDRIER FLUORESCENT
- BRETELLES
- CHAUSSETTES COURTES
- CHAUSSURES FOURREES
- CUISSARD
- GANTS CYCLISTES
- KNICKERS

- MAILLOT THERMOLACTYL
- PONCHO
- SWEAT-SHIRTS CCI

- MOUFFLE
- PULL-OVER
- TEE-SHIRTS CCI

- BERMUDA
- CASQUE CYCLISTE
- CHAUSSETTES LONGUES
- CHECHE
- ECHARPE
- GORE-TEX
- LACETS

- BERMUDA
- CASQUETTE
- CHAUSSURES CYCLISTES
- CHEMISE LEGERE
- FOULARD
- GUETRES CAOUTCHOUC
- MAILLOT CYCLISTE
- PANTALON DE SURVETEMENT
- SANDALES PLASTIQUES
- VESTE SAHARIENNE

LA CHINE DE A A Z...

De retour à Hong-Kong après deux mois et demi passés en République Populaire de Chine dans le cadre de mon voyage autour du monde, je crois intéressant de faire part, à tous mes collègues et amis cyclistes, de ces quelques conseils tirés de mon expérience, de façon à ce qu'ils évitent les erreurs que j'ai faites lorsqu'ils vont se lancer à la découverte de ce pays fascinant car, attention on ne voyage pas en Chine comme partout ailleurs.

Je ne vais pas me lancer dans ces descriptions dithyrambiques que j'affectionne tant pour vous faire saliver devant l'impéiosité de la "cité interdite", la puissance qui se dégage de la grande muraille ou la majesté du temple du Ciel ; pour vous mettre des fourmis dans les jambes en évoquant la beauté étrange du paysage de Guilin ou celle, plus mystique, des hauteurs de la "montagne jaune" ; pour vous faire rêver au charme plein de romantisme de Suzhou, ses canaux et ses jardins, ou de Hangzhou et son lac ; non, j'imagine que le simple fait de prononcer le mot "Chine" éveille déjà, dans vos âmes de baroudeurs, des rêves fabuleux, des désirs incontrôlés. Certains vont se passionner pour l'Histoire, d'autres pour les arts, d'autres pour les ethnies minoritaires du pays et leurs contrées de steppe, de désert, de montagne ou de jungle. Une fois sur place, tous découvriront ce qui est peut-être le plus fascinant, la vie quotidienne du peuple chinois, tous ressentiront le grand bouleversement qui est en train de s'y produire et la formidable puissance que ce changement laisse entrevoir. A bien des égards le voyage en Chine est un voyage à travers l'Histoire de l'humanité, passée, certes, mais également future, car il ne fait aucun doute qu'un grand pays est en train de naître, ou plutôt, de renaître. Pour ma part je n'en ai visité que la partie la plus peuplée, habitée par les "Han" (les chinois tel qu'ils se nomment pour se distinguer des "ethnies minoritaires"), mais avec un gros trou : Xian, on ne peut pas tout voir. Mais cela pour dire que, parmi les conseils qui suivent, certains ne s'appliquent sans doute pas à toutes les régions.

1. Les formalités

Fut un temps où l'on ne pouvait obtenir de visa qu'à Hong-Kong, mais j'ai rencontré un couple de norvégiens qui faisaient un tour du monde à vélo également et qui avaient obtenu leur visa au Japon. Je n'en sais rien, mais je suppose qu'on doit pouvoir l'obtenir aussi à Paris peut-être en passant par une agence de voyage, cela permettrait d'atterrir directement à Beijing (Pékin) avec son vélo. Toutefois, pour obtenir le visa, mieux vaut ne pas parler de vélo. Normalement ils exigent un passeport encore valide 6 mois mais, à Hong-Kong, ils m'ont donné un visa de 50 jours sur mon passeport dont la validité n'était plus que de 3 mois. Une fois dans le pays on obtient sans difficulté un mois de prolongation ; on peut même obtenir plusieurs prolongations si on se débrouille bien. Seulement attention, ces tampons ne sont pas suffisants pour voyager en vélo car la Chine n'est officiellement ouverte au tourisme que d'une manière bien spéciale. J'ouvre une parenthèse pour m'expliquer. Il y a une trentaine de villes dites "ouvertes" où l'on peut séjourner et se rendre par avion, train, bateau ou bus avec le seul visa de tourisme. Il y a aussi soixante-dix ou quatre-vingt villes (la liste augmente régulièrement) qui nécessitent un "permis de voyage" pour s'y rendre par avion, train, bateau ou bus et y séjourner. Le reste est "fermé au tourisme". Demander aux plus hautes instances une autorisation spéciale pour voyager à vélo et en passant par le département des sports, est, pour l'instant utopique, sauf peut-être avec une voiture suiveuse (c'est à dire sans intérêt). Rouler sans autorisation est



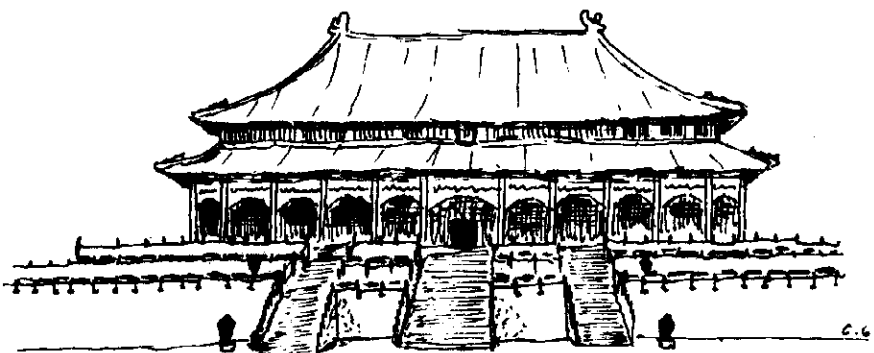
vraiment pénible, on s'expose à une foule d'ennuis le soir avec la police, il arrive aussi qu'on soit "obligé" de prendre le train. J'ai vécu cela faute de bons conseils mais, le faisant, j'ai essayé les piètres et voici le truc, très simple d'ailleurs, mais auquel je n'ai pensé qu'en quittant Shanghai où, une fois de plus on avait refusé de me donner un "permis de voyage" pour aller à Hangzkou en vélo. J'y suis allé quand même, connaissant encore des problèmes, les derniers, la veille de mon arrivée. Il suffit de se rendre, sans vélo, habillé normalement, au bureau de la sécurité publique, département des affaires étrangères, et de demander un "permis de voyage" pour les "villes ouvertes sur permis" se trouvant sur ou à proximité de l'itinéraire que l'on a choisi. Il ne faut absolument pas parler de vélo. Ils demandent de préciser le moyen de transport mais il suffit de dire que l'on n'en sait rien, que ce sera tantôt l'un, tantôt l'autre, ainsi rien n'est précisé sur le permis. Il faut payer 1 yuan de frais et cela se passe sans histoire. Ce permis en poche, on peut rouler tranquille et, plus important (car finalement, on n'est jamais contrôlé dans la journée, sur la route), dormir tranquille.

En fin de compte ce problème est une très bonne illustration de l'esprit chinois et des relations des autorités avec la loi dans les pays communistes. En effet les chinois n'aiment pas beaucoup les situations bien tranchées, ils répugnent à dire "oui" ou "non" mais raffolent de "peut-être" ; on ne vous dira jamais que c'est interdit, mais que "ce n'est pas possible". Ainsi voyager à bicyclette en Chine, pour un étranger, n'est pas autorisé mais ... ce n'est pas interdit non plus. Quant aux villes "fermées", il serait plus juste de dire qu'elles ne sont pas officiellement ouvertes". Vous saisissez toute la nuance... Dans le cas contraire, faites un effort car c'est en s'adaptant à ce mode de pensée qu'on résout tous les problèmes qui peuvent se poser en Chine. Tout le monde fonctionne avec ce système. Ainsi les autorités peuvent-elles s'éviter bien des problèmes en s'attachant à la lettre de la loi et pas à son esprit, et c'est de cela qu'il faut profiter.

2. L'argent

Encore une balle source de complications ! Il y a deux monnaies en Chine et il y a un marché noir. Quand un visiteur étranger (qu'on appelle officiellement "foreign guest" ou "foreign friend", deux termes qui vous donneront de l'urticaire après peu de temps) change de l'argent, on lui donne des billets spéciaux appelés "foreign exchange certificate". Avec ces billets, on paie les "hôtels pour étrangers", les "restaurants pour étrangers", les "magasins pour étrangers" appelés respectivement guest houses ; friendship restaurants ; friendship stores. A l'origine ces services étaient réservés exclusivement aux étrangers, mais ce n'est plus le cas, aussi cette monnaie des étrangers a-t-elle acquis une valeur propre car, bien sûr, on trouve dans les "friendship stores" des produits qu'on ne trouve pas dans les autres magasins. Comme les chinois ne peuvent pas se procurer cette monnaie à la banque s'est développé un marché noir, et ce n'est pas rien car actuellement (février 85) le taux courant est de 180 yuans renminbi (du peuple) contre 100 yuans F. E. C. Cette différence est entérinée par certains magasins, dans les zones touchées par ce marché noir (Beijing -Pékin-, Shanghai, Guilin, Guayzhou -Canton-), qui affichent deux prix sur certains articles. Le F. E. C. est devenu par ailleurs la monnaie pour acheter des produits importés (du Japon) tels téléviseurs et motos, réputés, et sans doute avec raison, meilleurs que la production nationale, jusqu'à présent du moins.

Mais ce n'est pas tout, les prix aussi sont différents, dans certaines circonstances, selon que vous êtes chinois d'ici, ou chinois expatrié, ou étranger. Pour les transports par exemple, et je vais prendre le cas du train car la Chine étant immense, il est un moyen commode de "faire des sauts" pour le cyclotouriste qui, en deux mois, voudrait visiter des parties trop distantes les unes des autres. Le prix du billet à une place identique varie du simple au double entre les chinois et les étrangers, quant au transport du vélo (attention, ils n'acceptent pas les sacs dans le fourgon-bagages



Le Palais d'Été LA TOUR D'ARGENT

il faut les prendre avec soi dans le wagon, ou peut-être prévoir un grand sac pour n'en faire qu'un paquet bien clos) c'est presque multiplié par quatre. Toutefois, là encore, il y a un truc, personnellement non averti, je n'en ai pas profité, mais je trouve qu'il ne manque pas de sel. Les étudiants étrangers en Chine paient le prix chinois et en renminbi, aussi les routards se procurent-ils, à Hong-Kong, de fausses cartes d'étudiant à Taiwan" et obtiennent avec cela, des réductions dans les hôtels et le droit de payer le prix local dans les transports. En effet Taiwan est considéré comme une province de Chine, officiellement et comme je l'ai déjà dit, ce qui compte c'est la lettre du texte officiel. A défaut, on peut, comme je l'ai fait par la force des choses, réussir à payer le prix local en utilisant le vélo comme ambassadeur et l'aide d'un interprète d'occasion car vous remarquerez que 9 fois sur 10, on réussit à mettre l'interprète dans sa poche et qu'il se débrouille toujours pour qu'on obtienne ce qu'on veut.

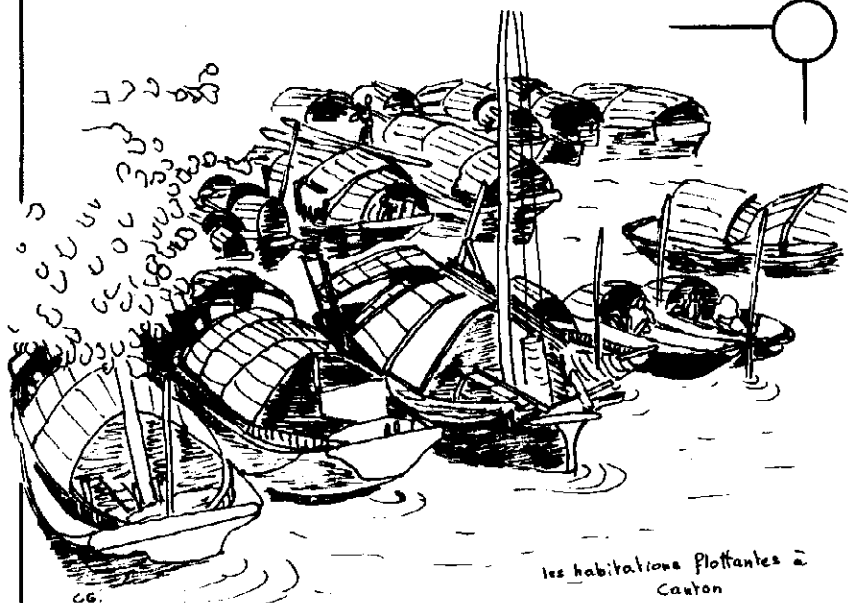
Pour en finir avec l'argent il faut préciser que, lorsqu'on quitte le pays, le guichet de banque vous rééchange sans problème votre monnaie chinoise (d'autant qu'il est interdit d'en sortir) et même jusqu'à trente ou quarante yuans renminbi car certains touristes qui ne restent qu'un ou deux jours en Chine s'en font naïvement refiler en monnaie d'un billet de 50 F. E. C. par exemple, comme ils ne sont pas au courant de toutes ces magouilles de marché noir, on ne pourrait pas leur refuser de changer

capitalisme dans le sang et c'est vrai. J'ai été effrayé par ce que j'ai vu, avec quelle vitesse cette société dérape, on a l'impression que les rênes sont lâches ; ne parlent-ils pas de transformer en parc d'attractions le site du tombeau des Ming au nord de Beijing ? Et je ne parle même pas de la "zone économique spéciale" de Shenzhen ou le dollar Hong-Kong est une monnaie courante.

Dernier point, le plus agréable : que vous suiviez ou non ces conseils, le voyage en Chine ne vous ruinera pas et vous prendrez des kilos. Peut-être pas trop avec 15 FF par jour par personne, mais à coup sûr avec 25 FF.

3. L'hébergement

Je m'excuse mais, là aussi, il y a des restrictions légifiées. Normalement le touriste n'a pas le droit de dormir ailleurs que dans les hôtels patentés... "pour sa sécurité". Cela sous-entend que le brave citoyen chinois n'a pas le droit de recevoir pour la nuit un étranger chez lui. Au cas où cela se produit, les plus grands risques sont couverts en fait par l'hôte, pas par l'invité. Comme on ne souhaite jamais du mal à ceux qui nous veulent du bien, mieux vaut donc dormir à l'hôtel dans les petites villes... et les grandes. Parlons donc des hôtels. Tous possèdent des chambres dortoirs de 3 à ... 20 lits ou plus. Selon la classe de l'hôtel le prix d'un lit dans ces conditions va du ridicule (0,80 yuan dans les villages -environ 1 FF-) au raisonnable (6yuan F. E. E. dans les hôtels pour étrangers, dans une grande ville -environ 20 FF-). Apparemment c'est très bien, en réalité cela n'est pas si simple parce que vous êtes un "foreign friend". Grâce à cet enviable statut, toutes les règles sont bouleversées. D'abord, le dortoir n'existe pas, ou il est complet, ensuite le prix qu'une naïve réceptionniste vous a annoncé subit, dans les quelques minutes qui suivent, une majoration express. Pourquoi ? Il y a deux raisons, c'est parfois l'une, parfois l'autre, parfois les deux en même temps. La première c'est qu'on considère qu'un "blanc" doit être dans les meilleures conditions (en chambre seule). La seconde c'est qu'un "blanc" est plein aux as et qu'il faut en profiter. Alors il ne faut pas s'énerver et essayer de faire comprendre par tous les moyens qu'on veut (ou qu'on peut !!) que l'on n'a pas beaucoup d'argent et que, par conséquent, les meilleures conditions sont les conditions les meilleures... marché. A partir de là, tout est possible. La roue tourne sous forme de discussions dont vous ne comprenez pas un traître mot et aussi impénétrables que la volonté du sort. Le résultat va d'une position butée : "Un étranger n'a pas le droit



ce argent au même taux que des F. E. C. Il ne faut pas froisser les "foreign friends"... D'autant qu'on leur a fait payer un max pendant leur séjour. Si la Chine s'ouvre au tourisme, c'est uniquement parce que c'est lucratif. On dit que les chinois ont le

de partager une chambre avec des chinois, c'est X pour la nuit ou allez voir ailleurs", à l'octroi gratuit d'une chambre seule avec tout le confort et la télé, plus le souper et le petit-déjeuner. La plus souvent on vous accordera une grosse réduction et on ne mettra personne d'autre dans la chambre où vous occupez un lit. Je n'ai pas encore bien défini les limites de ce qu'on arrive à obtenir avec un sourire et un vélo. N'ayez pas peur de vous attaquer aux grands hôtels en disant que la loi ici vous oblige à dormir à l'hôtel mais que vous n'en avez pas les moyens ; dites qu'à la campagne vous dormez chez les gens. Car, d'une part, les hôtels ne sont pas des entreprises privées et leurs managers ne sont pas des loups, d'autre part, et malgré tout le mal que je suis obligé de dire pour votre bien, les chinois sont, en général, toujours prêts à rendre service à un étranger. Je n'oublierai pas qu'un de mes meilleurs souvenirs de ce voyage autour du monde est l'accueil que j'ai reçu dans une ferme du Shandong... Ce jour-là, bravant le froid d'un hiver déjà bien avancé, j'avais gravi les milliers de marches menant de Tai'an au temple qui couronne le sommet du mont Tai, une des cinq montagnes sacrées du bouddhisme chinois, sensées être les cinq piliers supportant la voûte céleste. Redescendu rapidement, j'avais récupéré mon vélo et m'étais élancé sur la route de Qufu, la ville natale de Confucius. La sagesse aurait voulu que je reste plutôt à Tai'an pour la nuit, mais j'étais encore grisé par les sensations ressenties au sommet, lorsque, les pieds dans la neige, on s'arrête soudain pour laisser son regard se perdre dans les brumes de l'horizon, et qu'alors, cinglé par le vent vif des hauteurs, le corps se relâche délicieusement après le long effort de l'ascension, et l'esprit, soudain libre de tout contrôle, s'abandonne aux rêveries les plus folles. Ainsi donc, ignorant la fatigue, je roulais encore lorsque la nuit vint. Il y avait un village et j'avisai une maison d'où filtrait une lumière électrique. Posant mon vélo, j'entrai dans la cour et me dirigeai vers la porte vitrée de la maison. J'allais frapper au carreau quand ma main resta suspendue, émerveillé que j'étais par le tableau que j'avais sous les yeux. Eclairée par la lumière chaude d'une ampoule de faible voltage, une famille prenait son repas, il y avait le père, la mère, les parents du mari et deux jeunes enfants, un garçon et une fille. Tous étaient assis autour d'une grande table basse et mangeaient sans parler. Je ne peux pas dire "en silence", vous saurez pourquoi lorsque vous irez là-bas. C'était un de ces instants paisibles qui émaillent la vie d'une famille depuis la nuit des temps, un moment de bonheur inconscient, de calme sûr et insouciant, au milieu des siens. Un de ces moments privilégiés qui manque tant au voyageur solitaire et que, d'ailleurs, mon irruption allait fatalement détruire.

Une sorte de courant me traversa le corps comme pour me ramener à la réalité et, comme malgré moi, je frappai la vitre. Le père tourna tranquillement la



tête, mais, dès qu'il aperçu mon visage derrière le carreau sale, il bondit littéralement vers la porte et m'ouvrit en arborant un grand sourire presque admiratif. C'était un homme jeune, de petite taille mais alerte et sans doute très résistant comme tous les gens par là-bas, façonnés qu'ils sont par une vie physiquement très rude. Il me fit entrer et assoir sur l'une des deux chaises qui, encadrent une table, font toujours face à la porte dans les maisons chinoises, puis il sortit quelques billets de sa poche et envoya sa femme acheter du thé car, dans cette pauvre Chine du nord, on se contente normalement d'eau chaude. La femme, apparemment beaucoup plus jeune que son mari, avait un visage magnifique, aux traits fins, éclairé par de grands yeux très doux qui semblaient refléter, pourtant, l'expérience de bien plus d'années qu'elle n'en avait vécues ; la naissance de ses deux enfants et sa condition de bru dans la campagne traditionnelle pouvait expliquer cela facilement. Elle sortit sans lever la tête, soumise et réservée, comme il se doit. Malgré ses vêtements mal soignés, sur ce point elle ne se distinguait pas des autres femmes du nord, je ne pus m'empêcher de penser qu'elle avait un corps vraiment bien fait. Toutefois, comme me l'expliqua plus tard son mari avec des yeux humides, ils n'auraient plus d'enfants car, en Chine, deux, c'est déjà un de trop au regard de la loi. Et le brave se désespérait de ne pouvoir m'expliquer tout ce qu'il voulait, et moi je me sentais vraiment con d'être là, avec ces gens, et de ne pouvoir ni les comprendre ni leur dire autre chose que ce que je faisais avec mon vélo, car, dès que j'avais signifié sa présence à la porte, "la hôte" avait été promptement rentrée dans la pièce. Lorsque la femme revint, la grand-mère, habillée d'une veste, d'un pantalon et d'un bonnet de velours noir, selon la façon traditionnelle, m'avait déjà obligé à finir les



五十年來之生活

meilleurs morceaux qui restaient dans les plats, encouragée par son fils qui, de son côté, bataillait ferme pour me faire vider verre sur verre d'un tors-boyaux local, sous le regard amusé du grand-père qui, lui, avait bourré sa longue pipe à fût de laiton et fumait d'un air faussement détaché, en ne perdant pas une miette des faits et gestes du "long nez". Un couple de voisins vint rendre une visite et resta quelque temps. Leur départ marquait l'heure du coucher. La fillette de trois ans, après avoir pris le sein maternel, avait été mise au lit depuis un bon moment, mais le fiston était toujours debout et me tarabustait pour que je mange du long bâton de crêpe rose dont un bout traînait par terre et l'autre dans sa bouche, les bouts échangeant leur position d'une minute sur l'autre au gré des jeux du gamin. Sa friandise, que je craignais pour ma santé, ne semblait pas nuire à la sienne et, comme tous les gosses que je voyais sur la route dans la journée, il était foufflu à souhait et l'épaisseur de vêtements dans laquelle il était emmitoufflé en faisait une sorte de petit bibendum souriant, mignon à croquer. Son père l'envoya chercher une bassine en bois tandis que sa mère sortait avec sa grand-mère. Celle-ci revint quelques secondes plus tard avec une thermos d'eau chaude qu'elle était allée chercher dans la cuisine, une petite hutte en paille dans la cour où on faisait arriver deux fils électriques qu'on plongeait dans les thermos pour chauffer l'eau. C'est avec une grande fierté que le maître des lieux m'avait montré l'ingéniosité du système, selon moi assez dangereux. Quoi qu'il en soit, on remplit donc la bassine et on me fit comprendre que c'était pour me laver les pieds. Mon hôte y jeta une énorme poignée de gros sel et, toujours souriant, s'assit sur un petit siège, me déchaussa et me lava les pieds en les massant avec ses mains. Dès qu'il avait touché mes lacets, j'avais évidemment protesté, en expliquant que je pouvais bien le faire moi-même, mais je n'avais reçu pour toute réponse, qu'un sourire désarmant et maintenant, vivant cette scène inattendue dont je n'avais jamais eu connaissance

que dans la Bible, je repensais aux présumées paroles du Christ lorsqu'il lava les pieds de ses apôtres et j'avais les yeux brillants de larmes en pensant que c'était vraiment trop. L'idée même que cet homme que je ne connaissais pas, qui ne me connaissait pas, fasse une chose pareille me paraissait inadmissible, pour moi certes, mais, surtout, pour lui. Ce genre de réflexions me semblait pas l'habiter le moins du monde. Quand il m'eut essuyé les pieds et rechaussé, demandant à son fils de l'aider à renouer mes lacets, il me demanda si je me sentais mieux ainsi, j'acquiesçai et le remerciai mille fois. Nous étions satisfaits tous les deux, lui d'avoir fait son devoir, moi que cela soit terminé. Il était en paix avec lui-même, moi pas.

L'histoire pourrait s'arrêter là, mais il se trouve qu'à vouloir trop bien faire ces gens allaient m'attirer des ennuis. Considérant qu'ils n'avaient pas de quoi me permettre de passer la nuit dans de bonnes conditions, la femme était allée demander l'aide du responsable du village. Celui-ci accepta de me loger et vint me chercher, avec deux amis, pour m'emmener chez lui. J'étais assez mal à l'aise car je sentais et voyais mon hôte embarrassé. Les trois nouveaux venus m'apparaissaient comme des trouble-fête. Ils portaient l'habit conventionnel et la casquette "mac" et ils me demandèrent mes papiers, à cette époque j'ignorais encore jusqu'à l'existence même des permis de voyage, le seul "truc" c'était d'éviter la police et ces curieux ne me disaient rien qui vaille, de plus je ne sentais aucun courant de sympathie entre mon hôte et eux. Faute de comprendre ce qui se disait je réagissais aussi bêtement qu'un chien. Si je l'avais été j'aurais sûrement aboyé à ces types jusqu'à ce qu'ils s'en aillent. Finalement mon hôte me fit comprendre que c'était eux que je devais suivre pour aller dormir mais j'étais hésitant car il avait l'air si triste que je me demandais si ce n'était pas les autres qui l'obligeaient à prendre cette décision d'autant que je soupçonnais des divergences politiques. Finalement je pris mon vélo et suivis les trois hommes dans le dédale des rues boueuses du village, non sans avoir pris congé de mes bienfaiteurs en les remerciant encore. Nous arrivâmes dans une maison devant laquelle quelqu'un attendait et entrâmes à l'intérieur. Il y avait là pas mal de monde car le responsable du village, c'était sa demeure, possédait la télévision. Elle retransmettait un match de foot Chine-Australie devant lequel on m'installa en me servant du thé à profusion, veillant à ce que ma tasse soit toujours pleine à ras bord. J'espérais bien me coucher au coup de sifflet final mais un feuilleton suivait et le public "accrochait". Peu intéressé par ce programme, et gagné par la fatigue, je m'évadai dans mes pensées. Je revivais le péle-

rinage du matin sur les traces des plus grands empereurs chinois. Tous avaient fait graver des inscriptions sur les rochers, au sommet et dans la montée. Beaucoup ont été détruites et remplacées par des slogans ou des écrits maoïstes mais parmi les vieilles stèles qui subsistent l'une ne porte aucun mot. Une façon de rappeler qu'en certains lieux le silence est plus éloquent que bien des discours. Je revoyais la bonne tête de la vieille cuisinière du restaurant où Wang, un chinois de Shanghai, m'avait gentiment payé à manger tandis que nous redescendions ensemble après avoir sympathisé au sommet. Mes yeux clignèrent et me ramenèrent sur ma chaise. Bien que, machinalement, je n'en finissais pas de la vider, ma tasse de thé était toujours pleine. Et le feuilleton toujours aussi peu passionnant. Mon regard s'en alla courir sur les murs de la pièce. Il y rencontra les habituels calendriers de toutes ces dernières années et posters de scènes légendaires très colorées, mais aussi des diplômes encadrés, des portraits des grands hommes de la "Chine nouvelle" et un présentoir de photos familiales. Soudain le maître de maison intervint pour me demander si je voulais dormir. Je ne pouvais pas dire oui et priver mon entourage de son émission mais mes yeux devaient me trahir et sur l'ordre du vieux, tout le monde décampa pour la pièce voisine, sans broncher, mais en emportant la télé. Le vieux se retrouva seul avec moi et me posa les habituelles questions en me servant encore du thé et aussi de délicieux petits gâteaux au miel et au sésame. Il me présenta avec fierté la photo de son fils qui était militaire. Pendant ce temps sa femme avait préparé mon lit, à côté duquel se dressait une impressionnante pile de fines crêpes de farine de blé qui sont le pain local. J'allais enfin me coucher quand deux policiers firent irruption dans la pièce. L'horloge indiquait 23h 30. Mon passeport n'eut pas l'air de les satisfaire. Celui qui était apparemment le chef envoya son subordonné téléphoner à Tai'an pour recevoir des instructions et l'attente commença. L'atmosphère n'était pas tendue mais moi si. Enfin, près d'une heure plus tard, une jeep arriva avec deux jeunes officiers et le directeur de Lixingshe (l'organisation chinoise du tourisme) à Tai'an qui devait servir d'interprète. Dès qu'ils eurent pris connaissance de mon passeport et ses multiples tampons (parmi lesquels celui de Taiwan ne manqua pas d'attirer leur attention) et jeté un oeil sur mon vélo bardé de bagages et maculé de terre, ils se montrèrent souriants et sympathiques... mais fermes malgré tout. En fin de compte ils m'autorisèrent à passer la nuit là et à me rendre à Qufu le lendemain mais j'avais ordre d'y demander un permis de voyage à la Sécurité, ils allaient annoncer mon arrivée. Il était près d'une heure du matin lorsque, vaincu par le sommeil et ces lois absurdes, je pus enfin profiter d'un repos bien mérité. Le lendemain matin le réveil fut difficile

car j'avais rêvé que j'obtenais à Qufu l'autorisation de voyager à bicyclette (ce qui d'ailleurs allait exceptionnellement se produire, mais pour une très courte durée) et le retour à la réalité était donc pénible, toutefois, tout le monde m'entourait d'attention et je vivais cela comme si c'était la dernière fois, plein de mélancolie. Après un excellent petit-déjeuner, de la soupe aux oeufs, des pâtes, du poulet et des légumes macérés dans le vinaigre, on me raccompagna jusqu'au bord de la route, croisant en chemin plusieurs personnes qui emmenaient leur cochon on ne sait où. Avant de partir je tins à retourner à la maison de mes premiers hôtes de la veille, pour leur dire au revoir... mais ils ne m'ont pas quitté. Ils sont toujours là dans un coin de mon coeur. Lorsqu'on est nanti d'un permis on s'attire beaucoup moins de problèmes et il est possible bien souvent de dormir chez quelqu'un, ou dans l'école, dans les petits villages. Quant à ceux qui campent je ne peux pas les renseigner. J'imagine que c'est facile (et sans doute la seule solution) dans les régions semi-désertiques, mais je doute que ce soit bien adapté aux zones très peuplées, surtout pour des raisons de tranquillité (pas de problème au niveau de la sécurité). Enfin, dans la Chine du nord (entre Beijing et Shanghai) il n'y a ni forêt ni prairie, le sol est pratiquement toujours plat et cultivé. Je n'ai jamais entendu parler d'aucun terrain de camping en Chine.

4. La nourriture

" On mange bien en Chine et pour pas cher. C'est peut-être le pays au monde où le "rapport" qualité-quantité-prix est le meilleur. Certes c'est assez peu varié (peut-être plus en été ?) mais il est très appréciable de ne pas avoir à se faire à manger (gain de temps), donc de ne pas transporter de réserves (gain de poids), de trouver la nourriture préparée moins chère que les conserves et de manger chaud quand on le veut, il suffit de s'arrêter dans les petites gargottes. Le plus folklo est que, faute de parler chinois on peut aller dans la cuisine montrer ce qu'on veut manger, quel spectacle ! Heureusement que les heures de selle ont ouvert l'appétit de telle sorte qu'il ne puisse plus se refermer !
Sur les marchés, les fruits sont relativement chers.



et pas beaux à voir (hiver).

En ce qui concerne les boissons on vous sert toujours de l'eau brûlante (on disait qu'elle était bouillie !) ou, dans le sud, du thé. Dans les hôtels, de quelque niveau qu'ils soient, on vous remplit une thermos d'eau brûlante à volonté, ce qui peut vous permettre de vous faire, par exemple, des tasses de chocolat (dans les villes on trouve du lait en poudre et du cacao) ou de remplir votre bouillotte (elles sont bon marché et c'est un truc appréciable en hiver) !

On trouve aussi des boissons capsulées, sodas mais, plus couramment, bière, et toutes sortes de vins parfumés (style vins cuits) ou alcools forts infects. Les jus de fruits sont chers et le lait extrêmement rare. A Beijing on trouvera facilement d'excellents yaourts, il faudra plus de chance à Shanghai ou à Guangzhou.

Je ne me hasarderai pas à livrer toutes mes impressions sur la cuisine chinoise mais je peux dire, sans grand risque d'être contredit, que la cuisine cantonaise est la meilleure. Les ingrédients y sont plus variés et les goûts plus subtils.

Enfin, ne comptez pas trop sur l'hygiène, prévoyez Imodium et Intatrix.

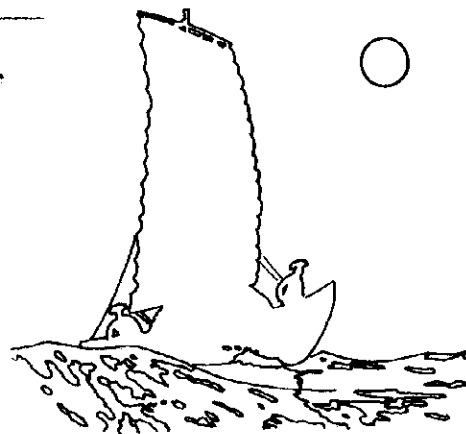
5. Les contacts

Si j'avais un conseil à donner ce serait celui-ci : apprenez un peu le chinois (mandarin) avant de partir. On perd beaucoup à visiter un pays sans en connaître la langue. Certes, en Chine, le spectacle, même muet, est merveilleusement intéressant, mais il y a déjà tellement de restrictions écrites qui viennent s'ajouter aux différences raciales et culturelles que l'on a parfois l'impression, même en vélo, de voyager dans une cage en verre. On provoque systématiquement des attroupements et on arrive souvent à tomber sur quelqu'un qui parle quelques mots d'anglais (voire de français dans les grandes villes) mais ce n'est pas l'idéal. Les gens sont très gentils et les contacts sont faciles mais c'est une raison de plus de faire l'effort d'apprendre leur langue. Quant aux relations plus intimes, quoique les chinoises soient souvent charmantes (plutôt dans le sud), je ne saurais trop vous prescrire une cure intensive avant de partir pour ces lointaines contrées, si vous voyez ce que je veux dire. Pour vous donner une idée de l'ambiance, sachez que si vous voyagez mari et femme, ou présumés tels, les petits hôtels ne vous laisseront normalement pas partager la même chambre ; il y a, en général, un étage pour les hommes et un étage pour les femmes, et il y a aussi... des fenêtres sur les portes des chambres ! Qu'on la prenne par tous les bouts, l'intimité est complètement bafouée en Chine, c'est parfois pénible. Ne jamais s'énerver... autant que possible.

6. Les routes

Michelin n'éditionne malheureusement pas de cartes pour la Chine. La mieux que l'on peut trouver est un petit livre à la couverture en plastique qui présente le réseau routier et ferroviaire de chaque province. Le seul intérêt de cette carte est qu'elle donne une vague idée des possibilités d'itinéraire et qu'elle est assez complète pour ce qui concerne les agglomérations, mais pour le cyclotouriste elle est vraiment très imparfaite. D'abord elle n'est écrite qu'en chinois, ensuite les km n'y sont pas indiqués, ni la nature des routes (goudron, piste), ni même toutes les routes et, bien sûr, pas le relief non plus.

Sur l'itinéraire que j'ai emprunté je n'ai pas trouvé beaucoup d'excellente route mais, si je ne m'étais égaré, je n'en aurais pas trouvé d'exécrable. Beaucoup de piste tout de même pour un voyage qui ne traversait que des zones peuplées, mais beaucoup de travaux d'élargissement aussi et un entretien sérieux, bien que dérisoire, des pistes, dont certaines, dans des conditions climatiques favorables, sont meilleures que du goudron. Le spectacle des routes est l'un des plus extraordinaires, par les scènes de gens qui les construisent (des centaines de gens, sans machine, avec des pelles des pioches et des paniers !), qui les entretiennent (sur certaines pistes une personne tous les 300 m avec une



pelle ou un balai !), ou qui les empruntent (des charrettes de toutes sortes et des vélos transformés en équipages invraisemblables). La circulation est dangereuse car complètement anarchique. Les accrochages sont nombreux et garantis, mais sans gravité en général, surtout à Beijing. Entre les vélos bien sûr, car les engins motorisés sont, eux, complètement fous, on voit beaucoup d'accidents, en dépit d'un trafic encore faible, et ils sont impressionnants (camions retournés, encastrés dans des arbres, etc...). Je ne devrais pas dire cela car, en fait, avec un minimum d'attention, on ne risque rien. Seule solution : rire ; par exemple des types qui, à Beijing, pédalent sur leur tricycle en lisant le journal ou même en dormant !

7. Le vélo

Les vélos chinois sont impossibles et je décourage d'avance les fous qui voudraient acheter leur vélo sur place. Les magasins de vélo n'ont aucune pièce étrangère et vraiment rien de sophistiqué, prévoir des câbles de rechange car c'est extrêmement rare, prendre peut-être aussi une chambre à air car le système de valve est différent. Le format des pneus est le format anglais tant pour le 650 (650A) que pour le 700.

A Guilin on rencontre beaucoup de touristes à vélo car leur location est très développée. Il y a aussi des tours organisées (Chine du sud, Mongolie intérieure), pour une journée, ce que j'ai dépensé en deux mois et demi. Je le répète, ne faites pas d'infidélité à votre bicyclette.

8. Taiwan (nécessite un visa)

Il ne faut absolument pas mésestimer l'intérêt de cette province (terme officiel tant à Beijing qu'à Taipei). C'est une île très intéressante et même, mais oui, très jolie. Elle n'a pas sur son sol de vestiges prestigieux de la gloire passée de la Chine, excepté les collections d'objets d'art du musée du palais à Taipei (ce qui n'est déjà pas si mal) mais on y voyage librement et on y découvre beaucoup de coutumes traditionnelles du peuple chinois, plus ou moins liées à la religion, et qui ont disparu sur le continent. C'est très coloré, très vivant et les taiwanaises sont superbes. Enfin il y a des routes fantastiques, surtout la route traversant l'île d'Est en Ouest qui part du niveau de la mer et monte jusqu'à 3275 m à travers un vertigineux paysage de gorges et de montagnes. Point noir : c'est assez cher.

9. Macao

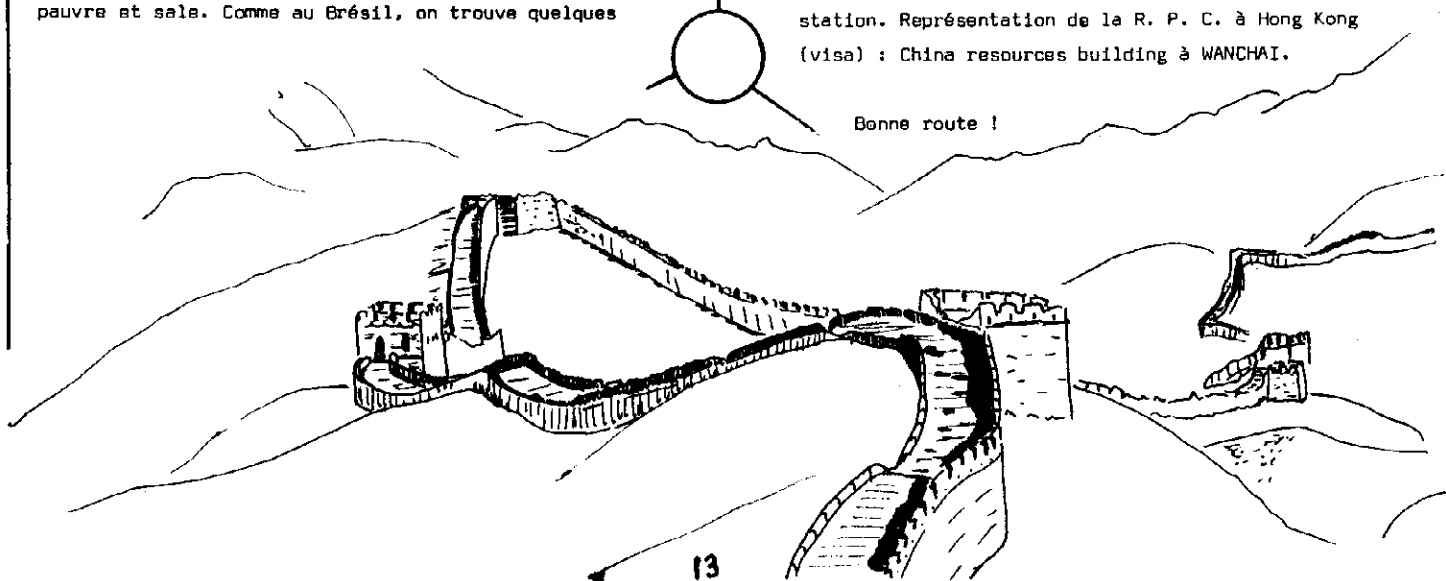
Ne présente pas grand intérêt, c'est petit, pauvre et sale. Comme au Brésil, on trouve quelques

bâtiments coloniaux portugais, peints en vert pâle, jaune ou rose. Je n'ai pas visité les casinos (j'ai eu mon compte à Las Vegas). C'est vraiment le genre d'endroit où l'on ne voudrait pas vivre ; mais c'est une bonne porte d'entrée pour la Chine. Le ferry pour s'y rendre depuis Hong Kong n'est pas cher si on a une place sur le pont, et la frontière y est routière pour entrer en R. P. C. (préciser qu'on arrivera par là quand on demande le visa pour la Chine) et se passe tranquillement en vélo. Il n'y a pas de formalités à remplir pour entrer ni pour sortir (les policiers ne voulaient même pas me mettre de tampon de sortie, j'ai été obligé d'insister).

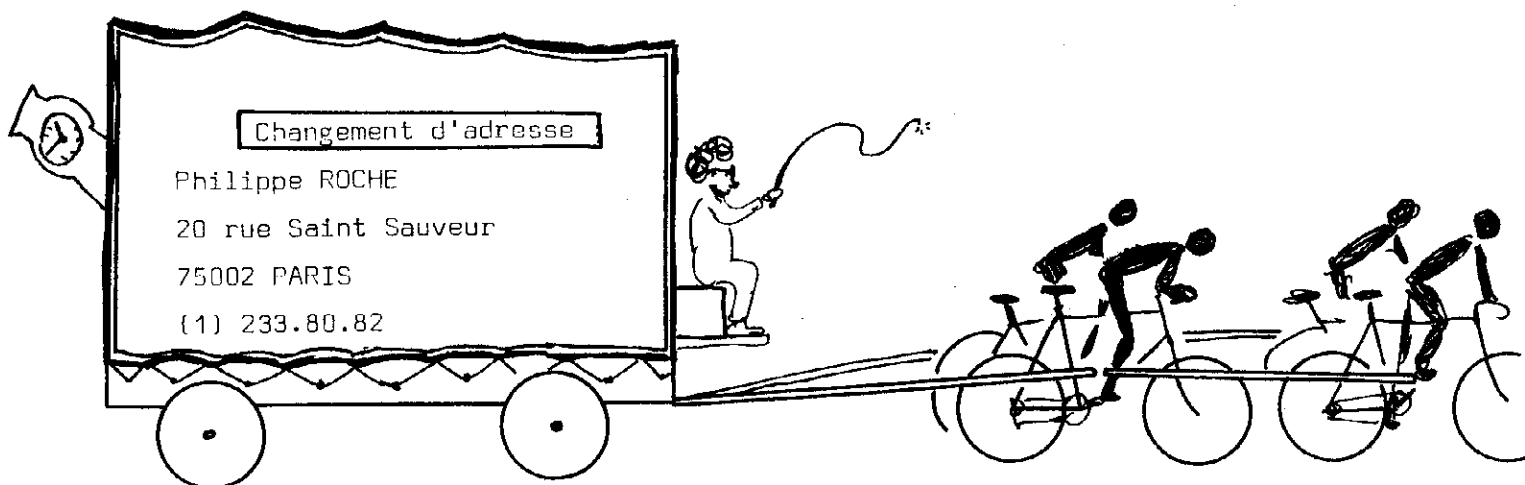
10. Hong-Kong

Une place qu'on apprécie beaucoup plus en revenant de Chine populaire qu'en y partant. On peut se rendre compte alors que, comme Taiwan, Hong Kong est plus traditionnellement chinois que la R. P. C., par certains côtés cela l'est moins aussi (jeunes). Il y a beaucoup de choses à voir à Hong Kong et même quelques balades à faire en vélo, dont de très belles routes de montagne (mais je reconnais que faire du vélo à Hong Kong n'est pas toujours très drôle). Il ne faut pas chercher beaucoup entre les buildings pour trouver les scènes de la vie quotidienne de l'autre côté de "la frontière". La religion officielle est l'argent et les gens ne sont pas très sympathiques, c'est toute la différence (façon de parler !). Pour se rendre en Chine depuis Hong Kong, on peut prendre le ferry pour Guangzhou ou le train pour Shenzhen. Si on tient à s'y rendre en vélo il faut demander une autorisation spéciale à la police de Hong Kong (je doute qu'on puisse l'obtenir, j'attends d'être contredit) sinon on peut toujours aller en vélo jusqu'à l'avant dernière station du train et le prendre seulement là ; je garantis qu'un vélo chargé (pas à la façon Teissler, bien sûr) passe dans le train (un métro en fait) et les étroits couloirs de la douane puisque c'est ainsi que je suis revenu à Hong Kong, par contre il faut se taper un escalier pour monter à cette fameuse avant-dernière station. Représentation de la R. P. C. à Hong Kong (visa) : China resources building à WANCHAI.

Bonne route !



IMPORTANT !



Changement d'adresse

Philippe ROCHE
20 rue Saint Sauveur
75002 PARIS
(1) 233.80.82

ANNONCES

Bande de fadas ayant l'intention de faire Nice-Genève en une étape via Bonette, Vars, Tzoard, Salibier, Madeleine, Aravis (départ samedi 27 juillet (quand on pourra)) cherche personnes en rapport (52x13 ?!) pour s'éclater. Contacter Philippe ROCHE.

Philippe ROCHE cherche coéquipier(e)s pour balade à 120/130 kms/jour (entre Marseille et Nice) à la recherche de la forme ; du 20 au 25 juillet.

Philippe ROCHE (encore lui !) cherche coéquipiers (ières) pour balade cool (ah, on se calme !) 10 à 15 jours fin août en Autriche (Nord-ouest + Sud de l'Allemagne).

Je m'appelle Géraldine et suis née le 21 mars 1985. Voulant suivre papa et maman à vélo, auriez vous une carriole bébé de type Berthoud ou similaire, mais fermée à me proposer.

Géraldine GAGNIARD
4 rue du petit Montmartre
12400 St AFFRIQUE
(91) 64.48.43

Recherche 1 équipier (ou plusieurs), pour partir Maroc, Algérie, Tunisie début octobre, pour 1 mois peut-être plus, environ 100 km/j. Ecrire à cette adresse jusqu'au 23 août 1985 :

Heidi TRIET (suisse)
Residencia Molaca
II camino nuevo
S/N MALAGUA ESPAGNE

Cherche réchaud à essence de voiture et filtre catalytique d'occasion. Contacter Eric Favre, 55 rue de la Cathédrale 86000 POITIERES.

APPEL

TANDEM

Vacances FLOK

Organise des randonnées cyclotouristes en tandem, en intégrant 50 % de personnes non voyantes. Nous recherchons des pilotes de tandem, même débutants.

Contacteur : Vacances Flok : 636.91.91

156 rue des Evrenés
75020 PARIS

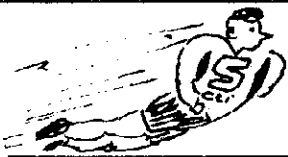
CYCLO - CAMPING INTERNATIONAL

Assoc. loi 1901 / Publication Trimestrielle
Commission paritaire n°64909 / ISSN n°0755-0219
Directeur de la publication / Rédaction

Philippe ROCHE
20 rue St Sauveur
75002 PARIS

Christophe GUITTON
6 rue de Morette
74000 ANNECY

Imprimé par nos soins / Abonnement : 40 frs par an



NOUVELLES DES CYCLOS

INDE

Pas de place pour Jean-Claude et Jacqueline JOLLY dans le C. C. I. cette fois-ci. Cachez tout de même que tout va bien pour eux. Le 12 avril, ils étaient à New-Delhi. On publiera leur lettre dans un prochain numéro.



MEXIQUE

Mexico le 11 février 1985

L'impression est assez extraordinaire, après une semaine de voyage transatlantique et transaméricain, d'être accueilli à Mexico par des gens qui portent un T-shirt CCI !

On m'en avait d'ailleurs parlé dès que j'étais descendu de l'autocar : il y avait paraît-il "tres ciclistas francès" qui venaient de passer à la télé. Et bientôt, à l'hôtel Monte Carlo où j'ai trouvé ROSSINANTE exactement à l'endroit et dans l'état où je l'avais laissée il y a un an jour pour jour, le téléphone sonnait pour moi. C'était Philippe DURAND, cyclo-campeur normand parti en octobre dernier visiter les amériques avec Serge BONNET, cyclo-campeur vosgien.

En basse Californie, ils avaient rencontré Bruno BÉLOUARD, cyclo-campeur nantais (encore un !) qui arrivait d'Alaska et ils avaient fait un bout de route ensemble. Ils m'ont tous les trois présenté à un quatrième, Bertrand HOUSSAIS, pas encore tout à fait membre de CCI (il a une excuse, il ne connaissait pas !) qui arrive de New-York et travaille ici comme cuisinier.

Nous étions donc cinq cyclo campeurs français et si la chose vaut d'être signalée, c'est qu'il y a un peu plus de deux ans, c'était aussi à Mexico que s'étaient retrouvés Gérard TEISSIER, LeIC DUPREIATOUR, Max, Jean-Claude JOLLY et quatre autres je crois qui ne pardonneront d'avoir oublié leurs noms.

La question qui s'impose maintenant c'est : est-ce que le siège social de CCI ne ferait pas mieux de s'installer à Mexico ?

Amitiés Bernard MAGNOULOUX



AFRIQUE NOIRE

BERTANA - 9 mai 1985

Qui va lentement, va sûrement...

Après Niger, Burkina-Faso, Togo, on a dû prendre l'avion de Lamé à Bangui à cause du Nigéria fermé. Là on a eu le visa pour faire un crochet au Cameroun, pays en pleine évolution, assez riche, quelques industries, électricité... très corrompu aussi, des missions avec école, dispensaires en quantité. J'ai vu des dispensaires privés qui tournent bien, des hôpitaux publics dépouillés de médicaments, matériel par des infirmiers eux-mêmes qui revendent cela facilement. Le problème des antibiotiques sera grave dans un avenir proche, car les Africains s'automédiquent pour n'importe quel symptôme à des doses farfelues. Déjà, on donne des doses doubles pour être sûr d'être efficace. Pas de surveillance, bien sûr. Les examens de labo sont très très réduits. Je crois beaucoup plus à la P. M. I. Les femmes accouchent moins à la maison.

Nous allons vers Centrafrique puis Zaïre (un gros morceau à mes yeux) puis Ouganda, Kenya, Tanzanie, pour le Kilimandjaro... si tout va bien ! 13 000 kms et les vélos tiennent bien le coup. Pas un rayon cassé ! 53 crevaisons à nous deux. Impression de connaître l'autre par cœur : mauvais ! On apprend la patience, on est petit en Afrique ! Bises par avion.

Anne BALESTA et Patrick NAULET

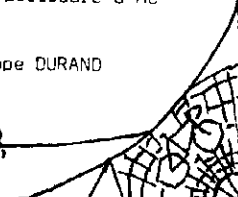


NICARAGUA

Le 7 avril 1985

Bonjour du Nicaragua : la chevauchée se déroule à merveille sur le continent américain. Les gens, les paysages, les militaires, tout est super. Déjà six mois de passés. On se dirige sur le Costa Rica et ensuite l'avion pour la Colombie, puis Equateur... On a vu Bernard Magnouloux et Bruno Bellouard à Mexico...

Serge BONNET et Philippe DURAND



ÉTATS UNIS

Petite lettre de Jullien MEISSONIER :

Il voulait que je lui passe une annonce, pour trouver de la compagnie.

Actuellement il est en Floride, du moins jusqu'à fin avril, et son intention est de traverser les USA, de la Floride à la Californie. "Mais voilà, j'ai fait la Floride en quinze jours à Noël et je me suis rendu compte que les routes étaient un peu longues et un peu monotones pour y faire trois mois de vélo seul". Il voulait trouver un CCI de bonne âme pour lui tenir le crachoir pendant ces longues heures à travers le Far-West. dommage, c'est raté, la lettre est arrivée trop tard, ou le CCI trop tôt ! Bref Jullien, prends ton mal en patience, au bout de la route il y a les Rocheuses !!! et dans les Rocheuses il y a des cols !!!!

P.S. Voyage de début mai à mi-août de Floride vers le Louisiana, le Texas, le Nouveau Mexique, le Colorado et la Californie.

TURQUIE

Le 24 juin 1985, il y a quelques jours, c'était au tour de Bruno ELAISI et Eric Mantel de passer la frontière, direction la Turquie. Ils partent pour nous revenir à Noël ou à la Trinité...

Bon voyage.

CYCLOS

ACCUEILLENT CYCLOS

Jean-Pierre LAVIEVILLE

29 rue Croix-St-Firmin

80000 AMIENS

Tél : (22) 92.20.08

INFOS

IL EST STRICTEMENT

LOGO

Toujours à la recherche du petit dessin qui donnera à notre association l'image de la route, de la bicyclette, du voyage, de l'aventure ! Je fais appel à vos imaginations pour la créer. Précisons toutefois que les lettres C. C. I. ne doivent pas apparaître dans le logo.

RASSEMBLEMENT CCI EN BRETAGNE

14 et 15 septembre 85, rassemblement des CCI Bretagne à Guéméné-Penfao en Loire-Atlantique (à 20 km de Redon) afin que les CCI de la région fassent connaissance. Suggestions et bonne humeur seront les bienvenues. Si cela vous intéresse, contactez : Laurent DEFRANCE 3 av. des Primevères 44100 NANTES ou Jean-Marc BOUPNEUF 12 rue des Bois 44390 HERIC

Petit à petit la bibliothèque des fiches de renseignements par pays s'étoffe, mais la sélection est encore mince. Je compte sur vous pour ouvrir encore ce champ, car il est peut-être normal qu'on ait seulement 2 fiches du Soudan, mais il paraît moins normal d'en avoir qu'une d'Algérie. En plus, pour faire la synthèse, il nous faut le plus de fiches possible pour un pays donné si on veut être objectif.

Afghanistan (1 fiche), Alaska et N. O. du Canada (1), Algérie (1), Amérique Centrale (1 générale), Autriche (1), Bulgarie (1), Chine (1), Colombie (1), Côte d'Ivoire (1), Hongrie (1), Inde (5), Iran (1), Irlande (1), Italie (Sicile-Calabre 1), Jordanie (1), Maroc (1), Mexique (1), Monaco (1), Népal (1), Pakistan (1), Pérou (1), Portugal (1), Roumanie (1), Sénégal (1), Soudan (2), Sri Lanka (1), Syrie (2), Tchécoslovaquie (1), Turquie (4), Yougoslavie (2).